

Nettoyeur différent

—Adhère à la chaussure sans tâcher les vêtements.

NETTOYEUR BLANC NUGGET

Mélangé-vous des contre-façons.



MADAME, OU EST VOTRE FILLE?

Au dehors, la nuit est venue. Un vent doux fait frissonner les feuilles à moitié ouvertes et agit les flots du fleuve dont la chanson monotone s'harmoïse admirablement bien avec la voix du zéphir enchanteur.

Acoudée à la fenêtre de ma chambre du deuxième, je contemplais depuis une heure les métamorphoses de la petite ville encadrée de verdure s'endormant paisiblement en ce beau soir de mai. En face, je suivais la veillée de mes voisins; une famille aisée qui est venue passer quelques jours au bord de la mer, pour remettre la santé un peu inquiétante de l'aîné, Mlle Eliette, une très aimable jeune fille de dix-huit ans, un peu légère mais au cœur d'or, comme toutes nos jeunes filles d'ailleurs!

Je risquai un oeil par la porte toute grande ouverte de leur luxueuse villa que je touchais de ma main tendue, je vois les personnes, j'entends les voix, je comprends les mots... Quel indiscret, je suis! pensai-je!

Assis près d'une lampe "modern-style" qui éclaire discrètement la pièce, Madame, à demi couchée dans un fauteuil, dévorait le roman en vogue de la dernière saison. De l'autre côté, Monsieur en pantoufle, feuilletait le journal à sensation que lui apportait quotidiennement le courrier de cinq heures. A une petite table de travail, sous la clarté laiteuse d'une ampoule électrique, deux collégiens terminaient leurs devoirs et revoient la leçon du lendemain.

AU FOYER

Les Vacances

Je pars dès demain matin Vers la plus splendide des plages, Où parmi du sable d'or fin, On trouve tous les coquilles! On pêche au trous bleus des rochers Des crevettes en abondance, Tous les crabes sont dénichés... Ah!... c'est amusant, les vacances!

Pendant tout un mois je vivrai Devant les vagues et les voiles, Marchant sur les sables dorés Avec des blancs souliers de toile, Et je prendrai d'amusants bains Dans le flot vert qui se balance! J'aurai du varech plein les mains... Ah!... c'est amusant, les vacances!

Sur la petite barque grise Qui, mieux que les autres, fend l'eau, J'irai peut-être un jour de brise Jusqu'au pays de Saint-Malo... Et je déjeunerai dans l'anse, Près des vieux marins à foulard; D'une grande omelette au lard... Ah!... c'est amusant, les vacances!

Lorsqu'en classe nous reviendrons... Lorsqu'après tant de folles courses Où j'aurai, dans des hivers, Bu l'eau douce et fraîche des sources... Lorsqu'il nous faudra revenir, De quelles douces souvenirs Sera formé le sou venir De ces trois beaux mois de vacances!

J'aurai dans les yeux, le ciel clair Qui s'étendait sur la campagne... Dans les cheveux l'odeur de mer, Et dans mon cœur, qui s'accompagne D'un fringant battement d'espoir, J'aurai, pour fleur, la récompense D'avoir toujours fait mon devoir... Pendant mes trois mois de vacances!

— M. Rostand.

JUILLET

Plaine Lune, 6
Dernier Quartier, 12
Nouvelle Lune, 20
Premier Quartier, 28

FÊTES RELIGIEUSES

- M. 1. Précieux Sang de N.-S.
J. 2. Visitation de la B. V. M.
V. 3. S. Léon II, pape et conf.
S. 4. Oct. des SS. Apôtres.
D. 5. V. apr. Pentecôte.
L. 6. Oct. des SS. Pierre et Paul.
M. 7. SS. Cyrille et Méthode.
M. 8. St-Elizabeth, reine de Portugal.
J. 9. De la fête.
V. 10. Les SS. VII Frères, mart.
S. 11. De la Ste-Vierge.
D. 12. VI apr. Pentecôte.
L. 13. S. Anacleto, pape et mart.
M. 14. S. Bonaventure, év. conf. dr.
M. 15. S. Henri, empereur, conf.
J. 16. N.-D. du Mont-Carmel.
V. 17. S. Alexis, conf.
S. 18. S. Camille de Lellis, conf.
D. 19. VII apr. Pentecôte.
L. 20. S. Jérôme Emilien, conf.
M. 21. Ste-Praxède, vgt.
M. 22. Ste-Marie Madeleine, pé.
J. 23. S. Apollinaire, év. et mart.
V. 24. Vigile de St-Jacques.
S. 25. S. Jacques, Ap.
D. 26. Ste-Anne, Mère de la B.V.M.
L. 27. De l'Octave.
M. 28. SS. Nazaire, Celse et Victor.
M. 29. Ste-Marthe, vgt.
J. 30. De l'Octave de Ste-Anne.
V. 31. S. Ignace de Loyola, conf.
212 jours écoulés.

MORTGAGE SALE

To Francois Xavier Viel, and Elizabeth, his wife, of the Parish of Saint-Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Joseph B. Viel of the Parish of St-François, in the County and Province aforesaid, and all others whom it may concern:— NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th, day of October, A.D., 1908, and made between Francois Xavier Viel, designated in said mortgage as, of the Parish of Saint-François, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, of the first part; and Demerise Viel, widow of the late Baptiste Viel, of the same place, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "L-2", pages 472 to 477 both inclusive as number 11015 of Records, there will, for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on FRIDAY the 31st day of July next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:— "All and singular that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint-François, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, to-wit:— Beginning at the south westerly angle of lot number thirty-five (35) purchased by George Viel, in the second tier, then north eighty (80) chains, thence north seventy-two degrees west eight chains and sixty links, thence south eighty chains and thence south seventy-two degrees east eight chains and sixty links to the place of beginning. Containing sixty-five acres, more or less, and distinguished as lot number thirty-six in the second tier." Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 22nd day of May, A.D. 1925. (Sgd.) Demerise Viel, Mortgagee. Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee.

Automobilistes!

CONFIEZ-NOUS votre automobile pour tous les réparations et "overhaulage".

Ouvrage garanti.

Prix modéré.

Service jour et nuit.

Agent pour les autos FORD et STAR. Nous avons les véritables pièces d'échange et accessoires pour Ford et Star.

A. E. OUELLETTE

ancien poste de M. Alberie Albert.

Tel.: 6-11.

CLAIR, N. B.

Voulez-vous Savourer

La merveilleuse Pipe qui donne constamment satisfaction. Se vend partout à \$1.50

La seule imbouchable, injutable, reste toujours comme neuve en nettoyant sa cartouche avec un morceau de journal.



Expédiée à n'importe quel adresse au même prix, frais de poste payés.

JOS. COTE, Ltée, Importateurs. — QUEBEC
Seuls Agent pour le Canada

Cormier & LeBlanc

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

ASSURANCE ACCIDENT & MALADIE

Tout récemment nous avons signé un contrat avec la Compagnie British Underwriters qui écrit toutes sortes de polices Accident et Maladie. Avec cette Compagnie nous pouvons vous écrire des polices dont la prime sera payable à l'année, semi-annuellement ou au mois. De cette façon nous pourrions satisfaire tous les clients.

Nous représentons aussi la Cie Globe Indemnity, Canada Accident et Employers Liability qui tous sont de très bonnes compagnies Accident et Maladie.

AUSSI ASSURANCES FEU ET VIE DE TOUTES SORTES NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER,

A.-J. LEBLANC

Bureau: Edifice Madawaska

Demandez La Crème à la Glace

Belzile

PRIX SPECIAL pour Bazar, Courses et pour toutes autres commande de grande quantité.

TOUJOURS en main du Beurre de Choix. Prix de vente en gros.

Adressez-vous à

BELZILE & FILS

EDMUNDSTON, N. B.



Ne Vous Tourmentez Pas, durant la Saison d'Été; la Crème à la Glace BELZILE convient en toute occasion. Elle se compose d'ingrédients les plus purs. Elle est riche, de bon goût, complète et nourrissante.

Une fillette de douze ans, le yeux fixés sur un Christ d'ivoire qui étend ses bras béniissants dans la pénombre du bouddoir, essayait une mélodie nouvelle sur le piano qui résonne à peine sous ses doigts délicats. N'étaient le costume immodeste et la posture nonchalante de la mère, le tableau serait réellement ravissant.

"Quelle reposante soirée!" pensait tout haut Madame en allongeant ses bras nus en arrière de sa tête rasée et frisée comme certains petits amours de nos sculpteurs modernes.

Et monsieur se retournant pour répondre à sa femme, touché légèrement du pied le "toutou" blanc qui dort sur un tabouret rembourré. Et le "chien" de génie, doulourement et Madame de gronder doucement l'autour d'un tel méfait. Pensez donc, le "dernier" de la famille acheté à grands frais chez nos voisins d'outre-mer, dans l'immobilité du sommeil et la lecture un moment interrompue se continue.

Un coup fébrilement tiré à la porte d'entrée fait, dans un ensemble d'orchestre, retourner toutes les têtes. Et dans le flot de lumière, apparaît la silhouette d'un prêtre. Tout le monde est debout, excepté "toutou".

"Bonsoir, Monsieur le Curé, veuillez entrer et vous asseoir."

"Bonsoir, mes enfants" et dans un coup d'oeil rapide, le bon prêtre a compté les membres présents, y compris le petit "Américain", mal élevé qui a l'indépendance au cœur et ne salue personne.

"Madame, pardonnez-moi si je vous dérange, mais savez-vous où est votre petit chien?"

Le regard de madame a devancé sa parole:

"Mais ici," et d'un geste elle désigne le caniche enlormé.

"Très bien," répond d'une voix ferme le visiteur inattendu, et votre fille, Mademoiselle Eliette,

"Ma foi répond la mère en haussant les épaules, je ne sais trop. Elle est partie depuis environ une heure avec son fiancé."

La porte se ferma et je n'entendis plus que le murmure des feuilles et des flots.

La nuit était plus noire et dans mon esprit, je pensais à ce que probablement l'épouse du Christ avait fait comprendre à ces parents trop peu clairvoyants.

Je tournai mes yeux vers la ville d'où me venaient, emportés par la brise, des bruits confus, des éclats de voix, des rires résonnant, des bribes de conversations à voix basse; et je crus voir passer, dans le cône de lumière blafarde, que dessine une lampe électrique placée de distance en distance, un couple s'avancant, bras dessus, bras dessous, les têtes se frottant, les lèvres se parlant de près.

Je songeai à ce que sont les rues, et les parcs d'une ville, toute petite soit-elle, après la nuit tombée. Ces groupes qui se croisent; ces théâtres, ces cafés, dont l'éblouissante beauté attire et charme tout à la fois; ces cinémas où le mal s'étale dans une umière crue; ces musiques enraimentes, ces chants espérants, ces tentations de toutes sortes qui se présentent sous un dehors trompeur, un masque menaçant.

"Madame, où est votre fille?"

—Et dans mon cœur s'éleva vers le ciel, une ardente prière pour que la leçon que recevaient en ce moment mes voisins d'en face, fut comprise et fructueuse. Et je connais plus d'une famille à qui la même leçon serait nécessaire, hélas! — Comprenez-je un peu des oreilles!

Sans RANCUNE.

25 mai 1924.

Dans une tranchée, Jacob se lève et s'adressant aux Allemands

—Eh, dites donc, pas de blague! Il y a des hommes ici!

—C'était terrible, hein, la guerre, Yankel?

—Pas mal!

—Surtout, les balles?

—Les balles, ce n'était rien, mais le bruit qu'elles faisaient était insupportable!